

PLAZA  
*art*

Président : Elio Di Rupo

**JOURNAL DU CINÉMA PLAZA ART**  
**N°140**  
**Du 23/01/08 au 26/02/08**

BELGIQUE-BELGIË

P.P.5. / 550

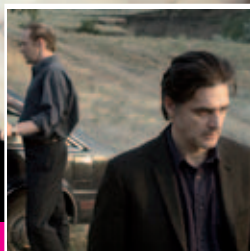
7000 MONS 1

# Un baiser s'il vous plaît

Un film de  
Emmanuel MOURET



« Le voyage du ballon rouge »  
de Hou Hsiao Hsien



« Le bannissement »  
de Andreï Zviaguintsev



Journée ANIMA :  
6/2 à 15h et 20h



du 8 au 15 février 2008  
[www.film-mons.fr](http://www.film-mons.fr)

## Editorial

Comme vous pouvez le constater, nous avons décidé, en ce début d'année 2008, de changer la formule du « journal du Plaza Art ».

Ce nouveau format, modernisé et plus facile à manipuler, nous permet aussi de renforcer les informations sur nos activités et la visibilité de certains de films que nous souhaitons mettre en exergue. En espérant que cette nouvelle présentation vous conviendra, nous sommes également à l'écoute de vos remarques et suggestions, non seulement à ce sujet mais aussi à propos de tout ce qui concerne nos activités et le fonctionnement général de notre espace cinématographique. C'est pourquoi, nous mettons dès à présent à votre disposition une « boîte à suggestions » grâce à laquelle nous entendons être davantage à l'écoute de notre public. Sachez que nous prendrons en juste considération toutes propositions et idées nouvelles favorisant l'amélioration de votre cinéma.

Comme chaque année à pareille époque, le Festival International du Film d'Amour prendra ses quartiers au Plaza Art. Du 8 au 15 février prochain, vous aurez l'occasion (peut-être unique!) de découvrir des oeuvres originales, insolites, surprenantes venant de tous les horizons cinématographiques dont la thématique amoureuse est le sésame magique.

Quelques uns de ces films, hélas beaucoup trop peu nombreux, sortiront ensuite en salle, parmi lesquels « le Bannissement » du russe Andreï Zviagintsev révélé au festival de Venise en 2003 où son premier long métrage, « Le Retour », avait obtenu le Lion d'Or. Il réalise ici un film fleuve d'une grande beauté picturale, un drame exigeant à forte connotation symbolique qui valut à Konstantin Lavronenko le prix d'interprétation masculine au dernier festival de Cannes ; et surtout « Un baiser s'il vous plaît » d'Emmanuel Mouret, un vaudeville sentimental et ludique, sur le ton du marivaudage, d'une infime délicatesse et d'un humour extrêmement raffiné. Une véritable perle, scintillante d'intelligence et d'élégance dans la morosité insipide et vulgaire de la comédie française actuelle.

A l'affiche aussi, avant le festival, « L'Homme sans âge », le nouveau film de Francis Ford Coppola, tourné en Roumanie, sur l'étonnante expérience d'un vieux scientifique frappé par la foudre qui survit complètement rajeuni et entame une seconde vie. Une réflexion assez déroutante sur le langage et le temps, avec Tim Roth dans le rôle principal; et « I'm not there » de Todd Haynes, un portrait poétique et très original du légendaire Bob Dylan, sous la forme de 6 personnages différents, représentant chacun une facette de sa personnalité, notamment sa période androgyne des années '60, incarnée par l'étonnante Cate Blanchett.

Signalons enfin quelques séances de décentralisation des festivals Anima et Gay et Lesbien de Bruxelles et une belle soirée d'hommage à Paul Meyer (le jeudi 31/01) avec le documentaire de Jean-Claude Riga « Paul Meyer et la mémoire aux alouettes ».

ANDRE CEUTERICK

## Un baiser s'il vous plaît

Dès le 15/02 – sortie nationale

Le cinéma d'Emmanuel Mouret (Changement d'adresse) est une bulle d'air fraîche dans le paysage de la comédie made in France. Vaudeville sentimental et marivaudage ludique, son nouvel opus marie drôlerie et romantisme avec un air faussement désuet qui le rend encore plus élégant.

En déplacement pour un soir à Nantes, Emilie rencontre Gabriel. Séduits l'un par l'autre, mais ayant déjà chacun une vie, ils savent qu'ils ne se reverront sans doute jamais.

Il aimerait l'embrasser. Elle aussi, mais une histoire l'en empêche : celle d'une femme mariée et de son meilleur ami surpris par les effets d'un baiser.

Un baiser qui aurait dû être sans conséquences...

« (...) L'idée de départ est un film sur les conséquences de baisers a priori sans conséquences. Ou, autrement dit, existe-t-il des baisers sans conséquences ? J'avais en tête l'histoire d'un garçon qui va voir sa meilleure amie. Il est en manque de faire l'amour et lui demande si elle peut l'aider. Bien qu'elle soit mariée et amoureuse de son mari, elle accepte (...) Le propos du film était donc une sorte de réflexion utopique sur "comment vivre son désir tout en préservant celui qui en pâtirait". D'où l'idée des stratégies mises en place par les personnages pour ne pas faire souffrir un tiers. Ce qui m'intéresse dans cette situation c'est le dilemme qu'elle implique: comment être quelqu'un de bien, de civilisé, qui veut s'autoriser à vivre ses désirs, une des choses les plus réjouissantes de la vie et qui en même temps ne veut pas faire du mal, ni à lui, ni à autrui. C'est au fond un sujet de moraliste. » (Emmanuel Mouret)



De et avec  
Emmanuel Mouret  
Avec aussi  
Virginie Ledoyen,  
Julie Gayet,  
Michael Cohen...  
France, 2007, 1h40  
[www.tfmdistribution.com/unbaisersilvousplait](http://www.tfmdistribution.com/unbaisersilvousplait)

## Le bannissement



*Izgnanie  
d'Andreï Zviaguintsev  
Avec  
Constantin Lavronenko,  
Alexander Baluyev,  
Maxim Shibaev...  
Russie/Belgique/France  
, 2007, vo russe ss-tt,  
2h30*



*De Hou Hsiao Hsien  
Avec Juliette Binoche,  
Fang Song,  
Simon Iteanu,  
Hippolyte Girardot...  
France, 2007, 1h53*

### Dès le 15/02 – sortie nationale

Lion d'Or au festival de Venise 2003 avec un premier film impressionnant (« Le Retour »), le cinéaste russe Andreï Zviaguintsev récidive avec un film fleuve à la fascinante beauté picturale austère et symbolique. Prix d'Interprétation Masculine à Cannes, « Le bannissement » est un drame exigeant qui joue sur la durée et l'espace pour se révéler.

Un homme quitte la ville avec sa femme et ses deux enfants pour s'installer dans une maison de famille à la campagne. Dans ce cadre idyllique resurgissent des tensions enfouies au sein du couple. Jusqu'au jour où sa femme lui annonce une nouvelle à laquelle il n'était pas préparé. Confronté à un dilemme tragique, l'homme va devoir affronter ses démons intérieurs et prendre des décisions aux conséquences dramatiques...

« Je pense que chacun interprétera le film à sa manière, et c'est bien son droit. Je me souviens d'un commentaire d'une scène du Retour : « Un Russe ! Qui rentre chez lui après douze ans et qui boit du vin ! Pas de la vodka ! J'y crois pas ! » Ce regard est le résultat d'une interprétation directe, sans détours. La vodka relève de la vérité du quotidien ; le vin, d'une vérité d'une signification différente, une signification mythologique. Il en va de même ici. D'aucuns ont vu dans la scène finale avec les paysannes dans le champ le sens suivant : la Russie survivra à tout, surmontera tout. Cela me semble bizarre car la Russie n'existe pas dans ce film. En revanche existe le mythe de l'éternel retour, celui du cycle de la vie, du cycle naturel et chrétien. En nous focalisant sur des opinions particulières, nous nous assimilons à ces études pratiquées sur les groupes-tests. Il faut rester fidèle au film et non à des opinions entendues. C'est comme dans la vie : même un sage on peut ne pas l'écouter. On doit agir de toute façon en accord avec soi-même. Pour changer le film, je dois sentir cette nécessité de l'intérieur. » (Andreï Zviaguintsev)

## Le voyage du ballon rouge

### Dès le 15/02 – sortie nationale

Initié par le Musée d'Orsay, le nouveau film de l'excellent cinéaste taïwanais Hou Hsiao Hsien (Millennium Mambo, Three times) est une fois encore une belle œuvre mystérieuse, emplie de beauté et de tendresse.

Simon a 7 ans. Un mystérieux ballon rouge le suit dans Paris. Sa mère Suzanne est marionnettiste et prépare son nouveau spectacle. Totalement absorbée par sa création, elle se laisse déborder par son quotidien et engage Song, une jeune étudiante en cinéma, afin de l'aider à s'occuper de Simon...

Voilà une petite merveille qui pourrait bien passer inaperçue. Le cinéma de Hou Hsiao Hsien est certes exigeant mais il faut vraiment pouvoir se laisser aller à sa poésie, à sa lenteur et à son rythme pour saisir toutes les particules de bonheur que ce film égrène. Délaissant son Asie natale, le réalisateur filme la ville de Paris comme s'il l'avait toujours connue, préférant les cafés où les petits parisiens jouent au flipper, les manèges où ils vont s'amuser, les appartements minuscules aux clichés que la Ville Lumière n'aurait pas manqué de provoquer. Inspiré par le film « Le Ballon rouge » d'Albert Lamorisse dont il reprend la trame principale, Hou Hsiao Hsien a également choisi la voie d'un réalisme juste et simple qui, par sa mise en scène, rend les moments les plus anodins passionnants (préparer une collation, débarrasser une table), à l'instar par exemple de Duras ou encore Akerman. Le film s'inspire également très fort de la personnalité de ses interprètes qui ont d'ailleurs beaucoup improvisé au niveau des dialogues. Mais qu'on ne se y trompe pas : « Le voyage... » n'est pas un film rigoriste ou terne. Il est habité par la gaieté, la folie de Suzanne qu'interprète magnifiquement Juliette Binoche. Le jeune Simon Iteanu est tout aussi formidable, avec son regard doux parfois teinté d'une pointe de malice ou de tristesse. Mention aussi à la jeune baby sitter, Fang Song, interprétée par une vraie étudiante de cinéma, passée par Bruxelles (à l'Insas). Notre conseil du mois : courez voir ce film et laissez-vous emporter par ce bonheur !

Ingrid Guelff

## L'homme sans âge

Dès le 23/01

Entre thriller métaphysique et road movie fantastique, Francis Ford Coppola s'amuse, et nous amuse, à explorer de nouvelles voies.

1938, en Roumanie. Dominic Matei, un vieux professeur de linguistique, frappé par la foudre, rajeunit miraculeusement. Ses facultés mentales décuplées, il s'attelle enfin à l'oeuvre de sa vie : une recherche sur les origines du langage. Mais son cas attire les espions de tout bord : nazis en quête d'expériences scientifiques, agents américains qui cherchent à recruter de nouveaux cerveaux. Dominic Matei n'a d'autre choix que de fuir, de pays en pays, d'identité en identité. Au cours de son périple, il va retrouver son amour de toujours, ou peut-être une femme qui lui ressemble étrangement...

Parce qu'il est l'auteur de quelques monuments du patrimoine cinématographique, et notamment de la trilogie du « Parrain », on finirait par oublier que Coppola est un cinéaste de la remise en question. Il a toujours aimé surprendre, inventer, s'attaquer à des genres et des formes où on ne l'attend pas : début des années '80, il sera fasciné par l'esthétique du clip. Dans les années '90, il ira voir du côté du film pour enfant... A la manière d'un David Lynch, il aime aussi le scénario apparemment usiné qui, tout à coup, prend des chemins buissonniers, quitte à perdre son spectateur. Le plus bel exemple est « Apocalypse Now ». Arrivé à un âge où la plupart des cinéastes font le bilan, il s'approprie les moyens de tournages numériques légers d'aujourd'hui pour réaliser un film inclassable, en totale liberté, qui voyage à travers toute l'Europe, et qui lui permet de livrer une métaphore sur le mythe de Faust, le désir d'une jeunesse éternelle permettant de recommencer toutes les expériences. Cela donne un film touffu, inventif, parfois déroutant mais toujours passionnant. Avec en prime, une belle découverte, la comédienne roumaine Alexandra Maria Lara, déjà star en Allemagne notamment.

Pierre Duculot



*Youth without youth de Francis Ford Coppola Avec Tim Roth, Alexandra Maria Lara, Bruno Ganz... Roumanie/France/Italie, 2007, vo anglaise ss-tt, 2h05*

## Loin d'elle

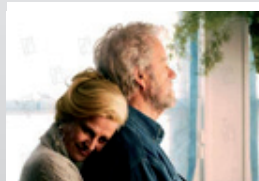
Dès le 16/02

Comédienne aux choix judicieux (bientôt dans le nouveau film de Jaco Van Dormael), la canadienne Sarah Polley, à pas encore trente ans, s'impose d'emblée avec sa première réalisation comme une cinéaste étonnante de maturité, capable d'aborder les sujets les plus sensibles (la maladie d'Alzheimer) en en évitant les pièges, et de faire naître une vraie émotion.

Fiona et Grant sont mariés depuis 45 ans. En dépit des épreuves, de l'usure du temps et s'aiment tendrement. Pourtant, Fiona a des pertes de mémoire de plus en plus fréquentes. Apprenant qu'elle souffre de la maladie d'Alzheimer, elle décide de se faire admettre en maison spécialisée. Grant ne sait comment gérer cette séparation, rongé par la culpabilité. Impuissant, il regarde Fiona s'éloigner de lui et tomber amoureux d'un autre patient. Grant arrivera-t-il à gérer la situation et ses sentiments ?

La force du film réside dans la peinture juste de l'enfoncement progressif du personnage de Fiona (retour gagnant pour la magnifique Julie Christie) dans la maladie et l'accompagnement de cette dégradation par Grant, son mari (impeccable Gordon Pinsent). On est ému sans que la réalisatrice ne recoure par le scénario ou par l'image à une surdramatisation. L'idée forte est évidemment d'avoir introduit dans le récit un patient dont Fiona, qui perd un à un les souvenirs de son mari, s'éprendra. Avec "Loin d'elle", Sarah Polley fait montre de qualités essentielles pour une cinéaste : direction d'acteur, refus des trucs et ficelles de la fiction standardisée et, surtout, capacité à filmer l'humain, dans toute sa vérité.

Pierre Duculot



*Away from her de Sarah Polley Avec Julie Christie, Gordon Pinsent, Olympia Dukakis... Canada, 2007, vo ss-tt, 1h45*

## I'm not there



*De Todd Haynes  
Avec Christian Bale,  
Cate Blanchett, Richard  
Gere, Heath Ledger...  
USA, 2007, vo ss-tt,  
2h15*

### Dès le 20/02

Todd Haynes réalise un film singulier et expérimental en tentant un portrait fantasmagorique de Bob Dylan. Six épisodes de vie et six acteurs pour incarner le chanteur, un casting de première division: Richard Gere, Cate Blanchett, Julianne Moore, Charlotte Gainsbourg... Un film très attendu par tous les spectateurs de "Velvet Goldmine", le voyage dans le glam rock réalisé par Haynes fin des années '90.

Bob Dylan vient d'un bled paumé du Minnesota. Il est bercé par les chansons de Woody Guthrie. Célèbre, il part en tournée anglaise où il croise Donovan et les Beatles. Après une histoire d'amour passionnée et l'album "Blonde on blonde", il prend part à un western...

Itinéraire onirique aux fantasmagories brumeuses autour d'un mythe toujours présent en substance, "I'm not there" est l'échantillonnage d'une vie et d'une oeuvre. Comme un parfum léger subsistant dans la pièce après un passage, c'est l'empreinte de Dylan que Todd Haynes semble avoir voulu montrer. Une empreinte dans l'inconscient de ses contemporains, une empreinte sur les murs des chambres des adolescents, une empreinte inexorablement liée à l'image, à ce qu'elle a de plus préparé et de plus improbable. Du Dylan immature et hautain de '65 à la sagesse du cow boy romantique de "Pat Garret et Billy the kid" de Sam Peckinpah, il est resté à jamais l'image du Dylan à travers le regard d'un autre. Le Dylan qui engueule le journaliste du Times est en noir et blanc à la limite du flou et la caméra bouge. L'autre a une jeunesse déjà marquée par la vie et la violence magnifiée en cinémascope dans les grands espaces du western culte de Peckinpah. "I'm not there" est sans aucun doute un film sur l'image qui ne s'attribue pas la prétention du portrait. Comme le prisme synthétise la lumière blanche en un ensemble bigarré, Todd Haynes synthétise Dylan en un ensemble de subjectivités et d'instantanés. Néanmoins, il est quelque chose de profondément authentique dans la relation entre le film et son personnage qui laisse un parfum impérissable et délicieux, une chose ancrée dans la personnalité du chanteur à la voix rauque et qui confère à l'itinéraire onirique une authenticité jubilatoire: celle de la désinvolture.

Sébastien Fournier

## Joyeuses funérailles



*Death at a funeral  
de Frank Oz  
Avec  
athew Mac Fadyen,  
Rupert Graves,  
Alan Tudyk...  
Grande-Bretagne/USA,  
2007, vo ss-tt, 1h30*

### Dès le 30/01

C'est un enterrement sous pilules hallucinogènes qui est au programme de ces « Joyeuses funérailles ». Frank Oz (« In and out », « The score ») signe une comédie drôle à souhait, à l'humour british des plus jouissifs qui ne laissera personne de marbre. A mourir de rire !

Un corbillard s'enfonce dans la campagne anglaise vers la maison du patriarche de famille récemment décédé. Daniel, un des fils, demande à voir une dernière fois la dépouille de son père. Premier problème d'une très longue série : le cercueil contient le corps d'un autre défunt !

Dès la séquence d'ouverture du film, le ton est donné : absurdité, mauvais goût et humour noir seront les principaux ingrédients de cette joyeuse comédie funèbre. Malgré le problème d'inversion de dépouille mortuaire réglé, les catastrophes continuent à s'enchaîner à mesure que les convives arrivent. Chaque personnage amène son lot d'impairs, transformant la cérémonie de recueillement en un cocktail explosif de moins en moins gérable, et dont nul ne parviendra à avoir de prise. Il y a du LSD ingéré par inadvertance par l'un des parents, un vieil oncle râleur en chaise roulante... Et ce n'est sans compter sur la présence mystérieuse d'un inconnu au terrible secret... Dans « Joyeuses funérailles », Frank Oz orchestre magistralement cette réunion familiale qui tourne au cauchemar. Son génie réside indéniablement dans son sens du rythme remarquable. Les temps morts n'existent pas. Oz parvient à enchaîner de façon admirable les différents gags et rebondissements de l'histoire par la multiplication – au gré des différents protagonistes - de situations toutes plus loufoques et cocasses les unes que les autres. De l'humour anglais de très haut niveau.

Aurélien Guelff

## Nous, les vivants

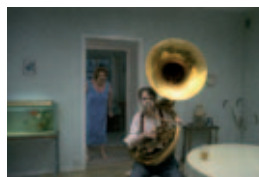
Dès le 30/01

Vous prenez les films de Kaurismäki, Tati et Kusturica que vous secouez bien fort dans tous les sens. Le résultat ? « Nous, les vivants » : du burlesque et de la poésie bien frappés en provenance de Suède qui invitent à laisser son esprit cartésien sur le pas de la porte au risque de devenir fou.

« Nous, les vivants parle de l'Homme, de sa grandeur et sa misère, sa joie et sa tristesse, sa confiance en soi et son anxiété. Un Homme dont nous voulons rire et pleurer à la fois. C'est tout simplement une comédie tragique ou une tragédie comique à notre sujet » (Roy Andersson).

Dans « Nous, les vivants », rien ne tourne rond et c'est bien ainsi. Les plans sont soignés au cordeau, plongés dans un gris teinté de jaune assez maladif, certes, mais efficace en diable pour décontenancer. Ambiance, ambiance, donc. Pour réchauffer le climat, rien de tel qu'une bonne blague. Quand la mécanique s'enraille, on écarquille les yeux avec force devant l'originalité de l'effet et on rit un bon coup, ce qui sauve tout. Tout l'humour se joue dans les détails, dans le juste dosage du temps et de l'espace. Tout est soigneusement millimétré. On pense à cette scène – d'ores et déjà culte – où un homme tente d'enlever une longue nappe sur une table recouverte de couverts de hautes valeurs, le tout sous les yeux révolvers de bourgeois froids comme la banquise. On est persuadé qu'il va rater son coup, on le sent, on en a l'envie perverse... La suite à l'écran, comme on dit. Quand le film choisit les routes du poétique surréaliste, il n'y a pas que des belles images, il y a aussi du souffle pour gonfler le plan de chaleur (cf. une des scènes finales où un couple voyage dans un wagon qui traverse des paysages étonnants). Le film déroute aussi dans sa construction. Nous sommes plus devant une succession de sketches reliés thématiquement (la solitude humaine, la mélancolie) et non narrativement. Le plaisir est dans l'instant et dans la collision de scènes. Ne cherchons pas non plus de regard moralisateur ou ironique chez le cinéaste, ce serait faire un faux procès à un objet de cinéma complètement absurde et onirique. L'intention du film est de rire avec du tragique en transformant le monde réel en une grande foire aux gags où l'on se rappelle les faits de l'humour dingo pour notre mental.

Nicolas Bruyelle



*Du Levande*  
*You, the living*  
de Roy Andersson  
Avec Björn Englund,  
Jessika Lundberg,  
Elisabet Helander...  
Suède, 2007, vo ss-tt,  
1h34

## Les faussaires

Dès le 16/02

Primé au Festival de Gand, « Les faussaires » est un film choc qui raconte l'histoire vraie d'un énorme réseau de fabrication de fausse monnaie dans l'Allemagne nazie, d'après le livre autobiographique d'Adolf Burger (Des Teufels Werkstatt), l'un des survivants.

Berlin, 1936. Salomon « Sally » Sorowitsch, roi des faussaires et expert en billets de banque, est dénoncé en tant que juif, arrêté par la Gestapo et interné dans le camp de Mauthausen. Il est, par la suite, transféré dans un camp de première classe à Sachsenhausen où il est accueilli par le commissaire Herzog, qui dirige l'Opération secrète « Bernhard » visant à affaiblir l'économie des alliés. Clairvoyant, ce dernier veut exploiter les « talents » de Sally qui, à la tête d'une équipe d'experts juifs, est chargé d'imprimer à grande échelle des devises étrangères.

Le film repose sur un sujet emprunté à la réalité de l'Allemagne nazie qu'on n'avait pas encore traité au cinéma. De là, tout son intérêt, d'autant plus que le réalisateur l'aborde à la fois sous l'angle de l'Histoire et sous celui de « l'aventure » humaine personnelle d'un personnage assez extraordinaire. Salomon est un homme intelligent, astucieux. Il pense d'abord et uniquement à sauver sa peau mais prend aussi progressivement conscience du rôle qu'il joue – qu'on l'oblige à jouer – dans cet incroyable projet de déstabilisation de l'économie alliée, une « arme secrète » qui devrait permettre aux nazis de gagner la guerre ou, au moins, de la prolonger. Il n'est alors plus seulement question de solidarité élémentaire entre prisonniers infortunés saisis par la maladie, le froid, la faim, voués à une mort quasi certaine mais aussi de prise de conscience face à un acte dont les conséquences pourraient être désastreuses pour l'humanité toute entière. Ce qui amène Salomon et ses compagnons à ruser et tergiverser pour retarder l'échéance fatale de l'impression des billets verts américains.... « Les faussaires » n'est pas un film de plus sur les camps de concentration de l'Allemagne nazie, mais un film dont le sujet, situé dans cet univers carcéral, dérange et suscite une réflexion en profondeur sur la responsabilité humaine.

André Ceuterick



*Die Fälscher*  
de Stefan Ruzowitzky  
Avec Karl Markovics,  
August Diehl,  
Devid Striesow...  
Allemagne/Autriche,  
2007, vo ss-tt, 1h38

## Cabale à Kaboul



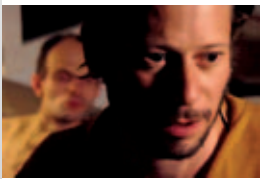
*De Dan Alexe  
Belgique/France, 2006,  
vo ss-tt, 1h27*

### Dès le 30/01

Cette co-production franco-belge aborde d'une manière inédite les rapports entre Juifs et Musulmans. Le réalisateur vivant en compagnie des gens qu'il filme, son documentaire bénéficie d'une dimension très intime et réaliste, évoquant par moment l'esprit de l'émission culte « Strip-Tease ».

Isaac et Zabulon sont les deux derniers juifs d'Afghanistan. Ils vivent à Kaboul, dans l'enceinte d'une synagogue désertée. Isaac est un guérisseur et rabbin miraculeux, un maître des sciences occultes. Hommes et femmes se pressent à sa porte pour entendre sa parole, ses prières et recevoir ses amulettes. Il porte une longue barbe blanche et est rongé par la solitude. Zabulon, lui, est toujours rasé de près. Il respecte scrupuleusement le shabbat et les fêtes, lit les prières à chaque repas et fabrique, selon les prescriptions juives, du vin qu'il revend à ses voisins. Malgré leur appartenance culturelle, les deux hommes se haïssent et ont même divisé la synagogue en deux...

« Pour tourner ce film, qui montre l'Afghanistan à travers la rivalité des deux derniers Juifs de Kaboul, j'ai vécu un an en autarcie dans ce pays qui semble se trouver sur une autre planète. J'ai appris le persan de Kaboul, ce qui m'a permis de converser avec mes deux personnages dans leur langue, sans intermédiaire. Le dispositif narratif et visuel en découle : il n'y a pas de prétention de neutralité de la part du narrateur. Je ne suis pas un œil venu du ciel qui traverse l'univers de mes deux personnages. J'y fais irruption, j'en fais partie. » (Dan Alexe)



*De Damien Odoul  
Avec Mathieu Amalric,  
Stéphane Terpereau,  
Ludmila Ruoso...  
France, 2007, 1h15,  
ENA*

## L'histoire de Richard O

### Dès le 23/01

Un porno chic ? Une comédie érotique d'auteur ? Assurément un court ovni subversif sur le sexe, burlesque et poétique, la quête d'amour physique d'un homme qui aimait les femmes incarné par un Mathieu Amalric toujours aussi généreux et déroutant dans la performance.

En proie à son désir pour les femmes, Richard O. explore les arcanes sinueux de l'érotisme, à travers Paris au mois d'août et ses habitantes estivales.

13 rencontres, 13 femmes, 13 expériences...

« (...) De l'énergie en pagaille, de l'humour et de la poésie. C'est à l'aune de cette sainte trinité que se déploie la tribulation dionysiaque du personnage. La chair est au premier plan. Brunes ou blondes, minces ou enrobées, les femmes y apparaissent toujours racées. L'animalité - douce ou vorace - est le trait dominant de ces étreintes fréné-tiques, de ces nus féminins comme de ce nu masculin, en l'occurrence celui de Mathieu Amalric. Fait rare de voir un acteur connu accepter ainsi le jeu, sans forfanterie ni réserve. Il donne l'impression de s'impliquer et de s'exhiber sans compter, en accord parfait avec la prodigalité de ce film d'obsédé. » (Jacques Morice in Télérama)

## Programme du 23/01/08 au 26/02/08

### Semaine du 23 janvier au 29 janvier

#### Mercredi 23 janvier

15h15	It's a free world	15h	L'homme sans âge	15h	California dreamin'
17h30	It's a free world	17h30	La graine et le mulet	18h30	Cow boy
20h	Shortbus/Fest. Gay et Lesbien	20h30	L'homme sans âge	20h30	It's a free world
22h30	Le rêve de Cassandre			22h30	L'histoire de Richard O

#### Judi 24 janvier

15h	L'homme sans âge	15h15	It's a free world	15h	La graine et le mulet
17h30	L'homme sans âge	17h30	Le mariage de Tuya	18h15	Cow boy
20h	PHL : Va, vis et deviens	20h15	It's a free world	20h30	California dreamin'
		22h30	My blueberry nights		

#### Vendredi 25 janvier

15h15	It's a free world	15h	L'homme sans âge	15h	Cow boy
17h	Summer palace	17h30	Le rêve de Cassandre	17h	La graine et le mulet
20h	It's a free world	20h	L'homme sans âge	20h30	California dreamin'
22h	My blueberry nights	22h30	L'histoire de Richard O		

#### Samedi 26 janvier

15h15	It's a free world	14h	Fabuleuses, fabulettes		
17h15	Summer palace	15h	L'homme sans âge	15h	La graine et le mulet
20h15	It's a free world	17h30	Le mariage de Tuya	18h30	Cow boy
22h30	It's a free world	20h	L'homme sans âge	20h30	California dreamin'
		22h30	Le rêve de Cassandre		

#### Dimanche 27 janvier

		14h15	L'homme sans âge	14h	Fabuleuses fabulettes
15h15	It's a free world			15h	La graine et le mulet
17h30	Classique : Amarcord	17h	California dreamin'	18h15	Cow boy
20h30	It's a free world	20h15	L'homme sans âge	20h15	Le rêve de Cassandre
22h30	It's a free world	22h30	My blueberry nights	22h30	L'histoire de Richard O

#### Lundi 28 janvier

15h15	It's a free world	15h	California dreamin'	15h	L'homme sans âge
17h	Summer palace	18h15	Cow boy	17h30	Le rêve de Cassandre
20h	It's a free world	20h15	La graine et le mulet	20h	L'homme sans âge
22h	It's a free world			22h30	L'histoire de Richard O

#### Mardi 29 janvier

15h15	It's a free world	15h	La graine et le mulet	15h	L'homme sans âge
17h	Summer palace	18h15	Cow boy	17h30	Le rêve de Cassandre
20h	California dreamin'	20h15	Le mariage de Tuya	20h	It's a free world
		22h30	L'homme sans âge	22h	It's a free world

### Semaine du 30 janvier au 5 février

#### Mercredi 30 janvier

15h	L'homme sans âge	15h15	Patate	15h	La graine et le mulet
17h30	Cow boy	17h30	Le renard et l'enfant	18h15	Cabale à Kaboul
20h	It's a free world	20h	Nous, les vivants	20h15	L'homme sans âge
22h	It's a free world	22h30	My blueberry nights	22h30	L'histoire de Richard O

#### Judi 31 janvier

15h15	It's a free world	15h	Nous, les vivants	15h	Summer palace
17h15	It's a free world	17h30	California dreamin'	18h	L'homme sans âge
20h	Meyer et la mémoire... + réal.	20h30	Joyeuses funérailles	20h30	La graine et le mulet
22h30	My blueberry nights	22h30	Le rêve de Cassandre		

#### Vendredi 1er février

15h15	L'homme sans âge	15h	It's a free world	15h	Summer palace
17h30	La graine et le mulet	17h	California dreamin'	18h15	Cabale à Kaboul
20h30	It's a free world	20h	Nous, les vivants	20h	L'homme sans âge
22h30	Cow boy	22h30	Joyeuses funérailles	22h30	L'histoire de Richard O

#### Samedi 2 février

15h15	Cow boy	15h	Patate	15h	Cabale à Kaboul
17h15	La graine et le mulet	17h	California dreamin'	17h30	Le renard et l'enfant
20h30	It's a free world	20h15	Joyeuses funérailles	20h	L'homme sans âge
22h30	It's a free world	22h15	Nous, les vivants	22h30	Le rêve de Cassandre

#### Dimanche 3 février

14h15	Patate			14h	My blueberry nights
15h30	It's a free world	15h	L'homme sans âge	16h	Le renard et l'enfant
17h30	La graine et le mulet	17h30	Joyeuses funérailles	18h	Nous, les vivants
20h30	It's a free world	20h	L'homme sans âge	20h30	California dreamin'
22h30	It's a free world	22h30	Le rêve de Cassandre		

#### Lundi 4 février

15h	Le rêve de Cassandre	15h	Patate	15h15	Le renard et l'enfant
17h30	La graine et le mulet	17h	L'homme sans âge	17h15	Summer palace
20h30	It's a free world	19h30	California dreamin'	20h15	Joyeuses funérailles
22h30	It's a free world	22h30	L'homme sans âge	22h30	Nous, les vivants

#### Mardi 5 février

15h	La graine et le mulet	15h15	Patate	15h	Joyeuses funérailles
18h	It's a free world	17h	Le renard et l'enfant	17h30	Cabale à Kaboul
20h	L'homme sans âge	19h30	California dreamin'	20h	Nous, les vivants
22h30	L'homme sans âge	22h30	It's a free world	22h30	Cow boy

### Semaine du 6 février au 12 février

24ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMOUR DE MONS AU CINEMA PLAZA ART

Dans les 3 salles - DU 09/02 AU 15/02 INCLUS - [www.fifa-mons.be](http://www.fifa-mons.be)

#### Mercredi 6 février

15h	ANIMA : Le trop petit prince	15h15	L'homme sans âge	15h	California dreamin'
17h30	Joyeuses funérailles	17h30	Patate	18h15	Cabale à Kaboul

20h

22h30

Jeu

15h1:

17h

20h1:

22h30

Vend

15h1:

17h

19h30

22h30

Sem

22h

22h

14h1:

Vend

20h

22h

22h

14h1:

17h1:

19h30

22h30

Dima

15h

17h

20h

22h30

Lund

15h

18h

20h1:

Mard

15h

17h

20h

22h30

Sem

Merc

15h

18h

20h1:

Jeu

15h

18h

20h1:

Jeu

15h

18h

20h1:

Vend

15h1:

17h1:

19h30

22h30

Samedi

15h

18h

20h1:

Dima

15h1:

17h30

20h30

22h30

Lund

15h1:

18h

20h30

Mard

15h

18h

20h1:

22h30

## Programme du 23/01/08 au 26/02/08

20h	ANIMA : best of 2007	20h30	It's a free world	20h15	L'homme sans âge
22h30	Nous, les vivants	22h30	It's a free world	22h30	Joyeuses funéraitles
<b>Jedi 7 février</b>					
15h15	Le renard et l'enfant	15h	Patate	15h	It's a free world
17h	California dreamin'	17h30	Joyeuses funéraitles	17h30	Cabale à Kaboul
20h15	Nous, les vivants	20h	L'homme sans âge	20h	It's a free world
22h30	Joyeuses funéraitles	22h30	Cow boy	22h	It's a free world
<b>Vendredi 8 février</b>					
15h15	It's a free world	15h	Patate	15h	Joyeuses funéraitles
17h	Nous, les vivants	17h	Le renard et l'enfant	17h30	Cow boy
19h30	California dreamin'	20h	L'homme sans âge	20h	Cabale à Kaboul
22h30	It's a free world	22h30	L'homme sans âge	22h	Joyeuses funéraitles

### Semaine du 13 février au 19 février

24ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMOUR DE MONS AU CINEMA PLAZA ART  
 Dans les 3 salles - DU 09/02 AU 15/02 INCLUS - www.fifa-mons.be

#### Vendredi 15 février

20h	Un baiser s'il vous plaît	20h15	Le bannissement	20h15	Le voyage du ballon...
22h	Le film primé du festival			22h30	It's a free world

#### Samedi 16 février

14h15	California dreamin'	14h	Patate		
		15h15	Un baiser s'il vous plaît	15h	Le voyage du ballon...
17h15	Les faussaires	17h30	Loin d'elle	17h30	Cabale à Kaboul
19h30	Le bannissement	20h15	Un baiser s'il vous plaît	20h	Le voyage du ballon...
22h30	L'homme sans âge	22h30	Un baiser s'il vous plaît	22h30	It's a free world

#### Dimanche 17 février

15h	It's a free world	15h15	Un baiser s'il vous plaît	15h	Le voyage du ballon...
17h	Le bannissement	17h30	Loin d'elle	17h30	Les faussaires
20h	Le voyage du ballon rouge	20h15	Un baiser s'il vous plaît	20h	L'homme sans âge
22h30	Nous, les vivants	22h30	Un baiser s'il vous plaît	22h30	Cow boy

#### Lundi 18 février

15h	California dreamin'	15h15	Un baiser s'il vous plaît	15h	Le voyage du ballon...
18h	It's a free world	17h30	L'homme sans âge	17h30	Loin d'elle
20h15	Le bannissement	20h	Un baiser s'il vous plaît	20h	Les faussaires
		22h30	Un baiser s'il vous plaît	22h	Le voyage du ballon...

#### Mardi 19 février

15h	Les faussaires	15h15	Un baiser s'il vous plaît	15h	Le voyage du ballon...
17h	Le bannissement	17h30	L'homme sans âge	17h30	Cabale à Kaboul
20h	Le voyage du ballon rouge	20h	Un baiser s'il vous plaît	20h	Loin d'elle
22h30	Nous, les vivants	22h30	Un baiser s'il vous plaît	22h30	It's a free world

### Semaine du 20 février au 26 février

#### Mercredi 20 février

15h	Le bannissement	15h15	Un baiser s'il vous plaît	15h15	Patate
18h	Les faussaires	17h15	Le voyage du ballon rouge	17h30	L'homme sans âge
20h15	Le bannissement	20h	I'm not there	20h	Un baiser s'il vous plaît
		22h30	Le voyage du ballon rouge	22h30	Un baiser s'il vous plaît

#### Jedi 21 février

15h	Le bannissement	15h15	Le voyage du ballon rouge	15h	Un baiser s'il vous plaît
18h	Cow boy	17h30	L'homme sans âge	17h30	Loin d'elle
20h15	Le bannissement	20h	Le voyage du ballon rouge	20h	Un baiser s'il vous plaît
		22h30	It's a free world	22h30	Un baiser s'il vous plaît

#### Vendredi 22 février

15h15	Les faussaires	15h	Le voyage du ballon rouge	15h	Un baiser s'il vous plaît
17h15	It's a free world	17h30	Nous, les vivants	17h30	Loin d'elle
19h30	Le bannissement	20h	I'm not there	20h	Un baiser s'il vous plaît
22h30	Le voyage du ballon rouge	22h30	L'homme sans âge	22h30	Un baiser s'il vous plaît

#### Samedi 23 février

15h	Le bannissement	15h	Le voyage du ballon rouge	15h15	Patate
18h	It's a free world	17h30	Un baiser s'il vous plaît	17h30	Loin d'elle
20h15	Le bannissement	20h	Un baiser s'il vous plaît	20h	Le voyage du ballon...
		22h30	Un baiser s'il vous plaît	22h30	L'homme sans âge

#### Dimanche 24 février

15h15	Un baiser s'il vous plaît	15h	Le voyage du ballon rouge	15h	Les faussaires
17h30	Le bannissement	17h30	Loin d'elle	17h	California dreamin'
20h30	Un baiser s'il vous plaît	20h	Le voyage du ballon rouge	20h	I'm not there
22h30	Un baiser s'il vous plaît	22h30	L'homme sans âge	22h30	Nous, les vivants

#### Lundi 25 février

15h15	Le bannissement	15h	Un baiser s'il vous plaît	15h	I'm not there
18h	Nous, les vivants	17h30	L'homme sans âge	18h	Le voyage du ballon...
20h30	Le bannissement	20h	Loin d'elle	20h30	Un baiser s'il vous plaît
		22h30	Le voyage du ballon rouge	22h30	Un baiser s'il vous plaît

#### Mardi 26 février

15h	Le bannissement	15h	Le voyage du ballon rouge	15h	L'homme sans âge
18h	Un baiser s'il vous plaît	17h30	I'm not there	17h30	California dreamin'
20h15	Un baiser s'il vous plaît	20h	Le voyage du ballon rouge	20h30	Les faussaires
22h30	Un baiser s'il vous plaît	22h30	I'm not there	22h30	It's a free world

# LE COIN DES ENFANTS

## Fabuleuses fabulettes

**Dimanche 27/01 à 14h**

Dans ce programme de courts métrages, on retrouve « Les Fables en délire » mettant en contact d'une même façon burlesque des animaux issus d'univers éloignés l'un de l'autre. Trois autres films de styles différents viennent compléter le programme. « Les trois boucs », vieux conte tiré du folklore scandinave où un troll tente de piéger les usagers d'un pont, fait ici l'objet d'une adaptation légère, colorée et musicale. Dans « Lunolin, petit naturaliste », qui se caractérise par un procédé graphique original où coexistent plusieurs vignettes à l'intérieur d'une même image, un enfant trouve deux héros qui lui apprennent à grandir. Enfin, avec « L'Oiseau à réaction », les tout-petits auront l'occasion de plonger dans l'univers de trois oisillons aux prises avec un drôle de congénère motorisé...



de Fabrice Luang-Vija,  
Heikki Prepula,  
Cécilia Marreiros-Marum,  
J. Locher et T. Hinke  
Belgique/France/Fin-  
lande/Allemagne, 2001 -  
2005, 40 min., VF,  
à partir de 3 ans

De Sylvain Vincendeau,  
Claude Barras,  
Isabelle Favez,  
Pierre-Luc Granjon,  
Damien Louche-Pelissier  
et Benoît Chieux  
France, 2006, 58 min.,  
partir de 3 ans



## Patate

**Dès le 30/01 – sortie nationale**

Quatre légumes ont été oubliés dans un jardin potager. Patate, le plus curieux d'entre eux, part à la recherche de ses amis que le jardinier a enlevés mais se perd en chemin. C'est là le début de toute une série de péripéties amusantes.

S'il ressemble physiquement un peu à Bob l'éponge, Patate est un personnage beaucoup plus cocasse, espiègle et poétique. On reconnaît dans ces caractéristiques la marque de fabrique des studios Follimage (« La prophétie des grenouilles »). Ce moyen métrage au style graphique et au récit originaux est accompagné de quatre petits films aux titres et contenus rêveurs, comme « La tête dans les étoiles » ou comiques tels que « Le génie de la boîte de raviolis ». De quoi régaler les plus jeunes !

## Le renard et l'enfant

**Du 30/01 au 08/02**

Après la majestueuse « Marche de l'Empereur », Luc Jacquet nous offre un tout autre voyage. Dans le Jura, une petite fille oublie ses peurs et fait connaissance d'un renard qui la conduira au cœur de paysages splendides et apaisants et sauvages.

Dans cette histoire palpitante, nous découvrons la vie insoupçonnée de ces forêts jurassiennes, où se côtoient belettes, loups, lynx, et autres bêtes à poils et à plumes. Plus qu'un simple conte, ce film est aussi une véritable ode à la nature et à la liberté.

De Luc Jacquet  
Avec  
Bertille Noël-Bruneau,  
Isabelle Carré  
et le renard.  
France, 2007, 1h30,  
à partir de 6 ans



# ECRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR

Les matinées scolaires accompagnées de dossiers pédagogiques

Contact : Arnaud Vankerkhoven (065/35.15.44)

4 mois, 3 semaines et 2 jours

Fabuleuses fabulettes

La reine soleil

Nue Propriété

Persepolis

La raison du plus faible

Max and Co

secondaire

maternel

primaire

secondaire

secondaire

secondaire

primaire

du 24/01 au 29/01

jusqu'au 29/01

jusqu'au 29/01

jusqu'au 29/0

du 21/02 au 04/03

du 28/02 au 04/03

du 06/03 au 22/03

Le programme des séances scolaires du Festival International du Film d'Amour est maintenant disponible.

N'hésitez pas à le demander.

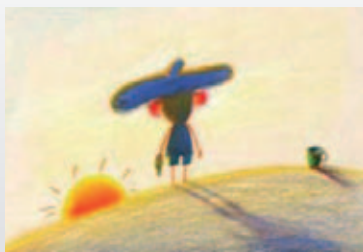
## Journée ANIMA 2007

### DECENTRALISATION DU FESTIVAL ANIMA

#### POUR LES ENFANTS :

#### LE TROP PETIT PRINCE...

Mercredi 06/02 à 15h



Dix petites perles réalisées chez nous en Europe et primées un peu partout dans les festivals. Ces courts font la part belle aux enfants sages et pas sages, aux chats, aux bonshommes de neige, aux capitaines et à bien d'autres aventuriers. Ils nous parlent d'un garçonnet qui veut à toute force nettoyer le soleil, d'un autre qui décide que son meilleur ami sera un bonhomme de neige, d'une petite souris qui protège sa précieuse cacahuette et de la petite Sientje qui s'énervé parfois très très fort...

Les films : « Le Trop Petit Prince » de Zoia Trofimova (France, 7') / « Kazkahuette » de Pierre-Sylvain Gires, Brice Bergeret & Sophie Devred (France, 5') / « Mr Jones Kartet » de Oystein Stene (Norvège, 6') / « Bonhommes » de Cécilia Marreiros Marrum (Belgique/France, 9') / « Capitaine Bligh » de Derek Roczen (Allemagne, 5') / « Frigo » de Claire Michaud, Tristan Hocquet & Alexandra Gasztowit (France, 6') / « Maandans (Lunar Jig) » de Rachel Everitt ( GB, 3') / « Le Chat d'appartement » de Sarah Roper (France, 7') / « Mécanique » de René Adam (Pays-Bas, 3') / « Sientje » de Christa Moesker (Pays-Bas, 5')

Durée : 56 minutes - A partir de 3 ans

#### POUR LES GRANDS :

#### BEST OF ANIMA 2007

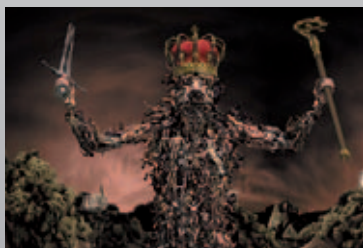
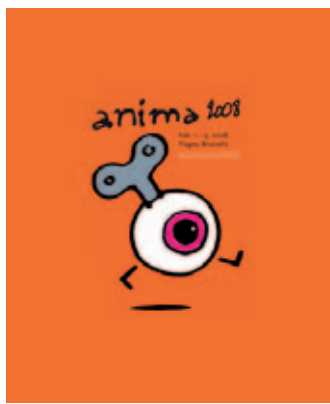
Mercredi 06/02 à 20h

Films primés et coups de cœur, voici le meilleur d'Anima, version 2007 du Festival international du film d'animation de Bruxelles. Sept films primés en compétition nationale et internationale et quatre coups cœur des organisateurs rendent compte des développements technologiques récents du cinéma d'animation et révèlent les étoiles montantes de cet art qui s'éclate un peu partout dans le monde, du Brésil à la Hongrie, de l'Inde à la Suède, avec un crochet notable chez nous, en dépit de toute frontière linguistique.

Les films : « Tyger » de Guilherme Marcondes (Brésil, 4'30) / « Adjustement » de Ian Mackinnon (GB, 6'20) / « Never Like the First Time ! » de Jonas Odell (Suède, 15') / « A l'Ombre du voile » d'Arnaud Demuynck (Belgique/France, 9') / « Administrators » de Roman Klochkov (Belgique, 6'37) / « Tempus Fluit » de Thies Baert (Belgique, 6'30) / « Recto/Verso » de Gabriel Jacquel (Belgique, 9') / « Printed Rainbow » de Gitanjali Rao (Inde, 15') / « The Runt » de Andreas Hykade (Allemagne, 15') / « Shhh... » de Fumio Obata (GB, 3'09) / « Leviathan » de Simon Bogojevic Narath, (Croatie, 14'40)

Durée : +/- 1h45

Plus d'infos sur le site du festival : <http://folioscope.awn.com>



## « Paul Meyer et la mémoire aux alouettes »

Judi 31/01 à 20h – en présence du réalisateur

Paul Meyer (1920 –2007), qui se définissait lui-même comme " un type qui dit ce qu'il pense, plus qu'un cinéaste...", est aujourd'hui considéré comme le père du cinéma Wallon. Son film "Déjà s'envole la fleur maigre" (1959), une fiction tournée avec des familles de mineurs immigrés du Borinage, a bouleversé plusieurs générations de réalisateurs. "Paul Meyer et la mémoire aux alouettes" est un documentaire en forme de portrait vibrant et nuancé d'un cinéaste majeur.

« La perte de la mémoire sociale équivaut, pour les générations successives, à de nouvelles descentes aux enfers. Mais dans les films de Paul Meyer, c'est un peu comme si cette mémoire et sa matière disparaissaient de manière poétique, dans une sorte d'ascension comparable à celle de l'âme. Depuis « Déjà s'envole la fleur maigre » jusqu'à « la Mémoire aux Alouettes » en passant par « Klinikaart » et « Le pain quotidien », mon documentaire est une balade avec Paul Meyer en liberté très surveillée par la censure sociale de la mémoire. » (Jean-Claude Riga)

### Séance spéciale



De Jean-Claude Riga  
Belgique, 2007, 1h

## Décentralisation du 22ème Festival Gay et Lesbien de Belgique

Mercredi 23/01 à 20h

Les apparences peuvent être trompeuses. Ainsi Sofia, jeune conseillère matrimoniale, semble avoir auprès de son conjoint Rob une sexualité active et épanouie. À première vue, James, cinéaste en herbe, et Jamie, comédien sans emploi, forment un couple parfaitement équilibré. Or, Sofia n'a jamais de sa vie atteint l'orgasme et les deux jeunes gays, admirés de tous, tentent de ranimer leur flamme en consentant à une union ouverte. Leurs chemins, et ceux notamment d'une prêtresse sado-maso, d'un jeune voyeur, d'un groupe de lesbiennes engagées et de l'ancien maire de New York, vont se croiser à Shortbus, une boîte de nuit clandestine et labyrinthique fréquentée par une faune bigarrée, où barrières et tabous sont proscrits...



De John Cameron  
Mitchell  
Avec Paul Dawson,  
Raphaël Barker,  
J DeBoy, Soo-Yin Lee...  
USA, 2006, vo ss-tt,  
1h42, ENA



Du 17 au 26 janvier 2008 se déroulera la 22ème édition du Festival Gay et Lesbien de Belgique. Cette année, le festival s'articule toujours autour du cinéma gay et lesbien mais aussi autour des arts de la scène (musique, théâtre), aux arts graphiques et plastiques ainsi qu'à la littérature. Ce festival se déroule principalement au Botanique (Bruxelles) mais aussi dans toute une série de salles en Wallonie (Verviers, Liège, Namur, Charleroi et Mons). Plus d'infos sur [www.fglb.org](http://www.fglb.org)

## « Amarcord »

Dimanche 27/01 à 17h30

Après avoir célébré Rome dans « Fellini-Roma », Federico Fellini retourne vers sa région natale, la Romagne, pour un film nourri de souvenirs personnels. Le titre, Amarcord, signifie « je me souviens » en dialecte romagnol. Sur le mode de la chronique, Fellini s'y livre à une émouvante méditation sur le passé et l'enfance, racontée au fil des saisons. Drôle, touchant, et visuellement superbe, « Amarcord » marque un des sommets de l'œuvre de Fellini de la maturité, libéré de toute contrainte narrative et puisant dans ses émotions intimes la matière d'un univers au réalisme magique à nul autre comparable.



**Classiques sur  
Grand Ecran**



*De Federico Fellini  
Avec Pupella Maggio,  
Magali Noël, Bruno Zanin...  
Italie, 1973, couleur,  
vo ss-tt, 2h03*

## 24ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMOUR DE MONS

La 24ème édition du Festival International du Film d'Amour de Mons se tiendra cette année du 8 au 15 février 2008. Durant la semaine de la Saint-Valentin, les amoureux du cinéma pourront découvrir des œuvres en provenance du monde entier et en présence des acteurs, scénaristes et réalisateurs.

### Au programme au cinéma Plaza Art :

Des avant-premières nationales,  
Des films européens et des pays Sud, inédits en Belgique,  
Des séances spéciales et associatives : « Droits de l'homme »,  
« Tels Quels », « Mobilité », « Femmes », ...  
La Compétition des Courts Métrages Belges.  
Des classiques et raretés du cinéma.

La programmation complète du FIFA sera disponible fin janvier sur notre site Internet : [www.fifa-mons.be](http://www.fifa-mons.be)

### Informations pratiques :

L'« Amour Pass », disponible au prix de 20 euros, donne accès à toutes les séances du festival (à l'exception des séances de 21h30 au complexe Imagix Mons, ainsi qu'aux galas d'ouverture et de clôture). Si vous souhaitez recevoir gratuitement le catalogue et le programme du festival dans votre boîte aux lettres, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : [promo.fifa@gmail.com](mailto:promo.fifa@gmail.com)

Action spéciale pour les étudiants : deux places pour le prix d'une aux séances de 18h au Plaza Art (sur présentation de la carte étudiant).

*Toute l'équipe du FIFA vous souhaite un très bon festival 2008 !*



### NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

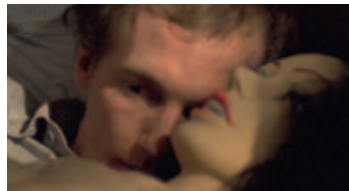
Prix plein : 6€, Membres : 5,5€, Étudiants – seniors – enfants (-12 ans) : 4,5€  
10h des enfants : 4€ (adulte) – 3,5€ (enfant), Séances scolaires (Ecran Large sur Tableau Noir) : 3,5€  
Groupe (minimum 15 pers.) : 4,5€/pers. Abonnement (6 places + 1 gratuite) : 30€  
Carte de membre (nominative, valable un an, le journal du Plaza Art à domicile, l'abonnement à 33€ au lieu de 36€) : 5€ . Article 27 : 1,25€

## Eva reste au placard les nuits de pleine lune

Court métrage

En avant-programme de « Nous, les vivants »

Michel souffre d'un sévère handicap moteur. Lorsque la solitude est là, il cherche le réconfort auprès d'Eva, sa poupée gonflable. Une fois par mois, la nuit de pleine lune, les manifestations du handicap de Michel disparaissent...



*D'Alex Stockman  
Avec Samuel Lefeuve  
Tine Van den Wyngaert...  
Belgique, 2006, vo FR et néerl.  
ss-tt, 29 min. Production : Corridor*

## PROLONGATIONS

### CALIFORNIA DREAMIN'

Jusqu'au 26/02

Un train US bloqué 5 jours au fin fond de la Roumanie... Une fresque aigre-douce, pas très politiquement correcte, mais parfaitement réjouissante, qui n'est pas sans évoquer le meilleur Kusturica. Un film énergique en forme de métaphore de la Roumanie post-Ceausescu qui a reçu le Prix Un Certain Regard au dernier festival de Cannes. Le destin est cruel: Cristian Nemescu, le jeune réalisateur, est mort accidentellement pendant le montage du film...

*De Cristian Nemescu  
Avec Armand Assante, Jamie Elman, Razvan Vasilescu...  
Roumanie 2007, vo ss-tt, 2h35*

### COW BOY

Jusqu'au 26/02

Le fait divers belge dont s'inspire Benoît Mariage (la prise d'otage d'un bus par un jeune homme de 21 ans) est un prétexte pour dresser de manière convaincante le portrait d'un « cow boy » solitaire et idéaliste, incarné par un touchant Benoît Poelvoorde, et pour s'interroger sur le cinéma. Une comédie douce amère, humaine et très personnelle en forme de guide de survie à destination des hommes en crise.

*De Benoît Mariage  
Avec Benoît Poelvoorde, Julie Depardieu, Gilbert Melki,  
François Damien...  
Belgique, 2007, 1h35*

### IT'S A FREE WORLD

Jusqu'au 26/02

Un peu plus d'un an après « Le vent se lève », grande fresque historique consacrée à Cannes par la Palme d'Or, Ken Loach nous revient avec un film sec et nerveux (Prix du scénario à Venise) qui dénonce, sans mettre de gants, les dérives d'une société qui pousse jusqu'à l'absurde la logique néolibérale. Et c'est sans doute dans cette veine sociale engagée, et même enragée, que le grand cinéaste britannique est le plus enthousiasmant. Quand l'exploité devient l'exploiteur...

*De Ken Loach  
Avec Kierston Wareing, Juliet Ellis, Leslaw Zurek...  
Grande-Bretagne, 2007, vo ss-tt, 1h33*

### LA GRAINE ET LE MULET

Jusqu'au 05/02

Quand le réalisateur de « L'esquive » signe une œuvre foisonnante qui mêle romanesque, chronique sociale, comédie et mélodrame. Toute la vie dans son merveilleux grouillement, son incessant mouvement, son illuminante vibration. Une oeuvre forte proche du cinéma de Cassavetes, Pialat et des néoréalistes italiens. Prix du Jury au festival de Venise 2007.

*D'Abdellatif Kechiche  
Avec Habib Boufares, Hasfia Herzi, Faridah Benkhetache...  
France, 2007, 2h31*

**LE MARIAGE DE TUYA**

Jusqu'au 29/01

Aux paysages beaux et durs de la Mongolie répondent les visages des Hommes au mode de vie insoupçonné chez nous. Sobre mais esthétique, dramatique mais drôle, « Le mariage de Tuya » est le délicieux ambassadeur d'un cinéma chinois riche en qualité couronné par l'Ours d'or au dernier festival de Berlin.

*Tuya de hun shi de Wang Quan'an*  
Avec Yu Nan, Bater, Senge, Baolier, Zhaya...  
Chine, 2007, vo ss-tt, 1h32

**LE RÊVE DE CASSANDRE**

Jusqu'au 05/02

L'homme qui tourne plus vite que son ombre (un film par an, quand même) conclut sa trilogie londonienne par une pure tragédie, qui n'est pas sans rappeler le cinéma social britannique de Ken Loach et Stephen Frears, mais aussi les écrits de Dostoïevski (« Crimes et châtements » en particulier) que le cinéaste affectionne tant.

*Cassandra's dream de Woody Allen*  
Avec Ewan McGregor, Colin Farrell, Tom Wilkinson...  
Grande-Bretagne, 2007, vo ss-tt, 1h48

**MY BLUEBERRY NIGHTS**

Jusqu'au 29/01

Présenté en ouverture et en compétition au dernier Festival de Cannes, porté par un casting sexy et prestigieux (de Jude Law à Nathalie Portman en passant par la chanteuse Norah Jones !), « My Blueberry nights » est une histoire d'amour au souffle romantique enivrant. Le premier film américain du réalisateur d'« In the mood for love ».

*De Wong Kar Wai*  
Avec Norah Jones, Natalie Portman, Jude Law...  
USA, 2007, vo ss-tt, 1h36

**SUMMER PALACE**

Jusqu'au 05/02

Présenté en compétition au Festival de Cannes 2006, fresque épique et œuvre intimiste à la fois, « Summer Palace » est un récit sur l'Homme, sur ce qu'il a de plus beau mais aussi de plus sombre, un film où l'amour et la violence se croisent, se complètent, se détruisent, avec en toile de fond l'un des événements les plus marquants du dernier siècle : les incidents de la place Tian'an Men de début juin 1989...

*De Lou Ye*  
Avec Hao Lei, Hu Ling...  
Chine, 2006, vo ss-tt, 2h20

**EUROPA CINEMAS**  
AVEC LE SOUTIEN FINANCIER  
DU PROGRAMME MEDIA  
DE L'UNION EUROPÉENNE

**M♥ONS**

Province de  
**HAINAUT**

**SUD**

**DIAGONALE**  
www.cinemasdiagonale.be

**La médiaTHÈQUE**  
DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ASBL

**VivaCité**

Avec l'aide de la Communauté  
Française de Belgique

**ARTICLE 27**

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenaires culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Nadège Herrygers, 065/351544.



